

## Pierre et Pierrette

de

Christiane St-Pierre

Enfermée dans ma chambre, je pleure, je rage, je tempête... Je viens juste d'apprendre que mes amis de l'école secondaire s'en vont camper dans le Nord au bord de mon lac préféré et je ne peux me joindre à eux car, depuis neuf mois maintenant, je ne suis plus seule. En effet, un petit être que je n'ai absolument pas désiré, auquel je n'ai jamais pensé, s'est implanté en moi lorsque le beau Pierre m'a séduite. Ah! je l'aimais ce Pierre! Sa chevelure ondulée, ses yeux de velours, ses mains caressantes, son corps athlétique, sa voix suave... Tout en lui m'envoûtait. Il m'a fait découvrir l'amour, ses plaisirs, ses extases... J'étais au septième ciel! Un jour, j'ai dû lui annoncer qu'il allait être père. Il est resté bouche bée, puis il a rigolé et tourné les talons. Dire qu'il prétendait m'aimer plus que tout. Quelle déception!

Alors que mes parents s'inquiétaient de ma mauvaise mine, je leur ai avoué que j'étais enceinte. Explosion de colère! Mes frères, eux ont seulement ricané. Puis tous se sont calmés m'assurant, qu'à la maison, il y avait assez d'amour et d'espace pour accueillir ce bébé. Pas question de me faire avorter.

Mais je n'ai que seize ans et j'adore les études, les sorties et le sport. Les études? je les poursuis tant bien que mal... Les sorties? coupées ou presque... Quant au sport, il se réduit à une marche quotidienne après le coucher du soleil car la chaleur m'incommode.

Je n'ose plus me regarder dans le miroir. Mon corps svelte et souple dont j'étais si fière est devenu monstrueux: jambes enflées, bedaine encombrante qui, dernièrement, s'est affaissée; poitrine lourde et volumineuse. Même mon visage a

changé: il s'est empâté, pigmenté de taches brunes. J'ai souvent les yeux bouffis à cause du manque de sommeil car le bébé ne se gêne pas pour gigoter et m'asséner des coups de pieds jour et nuit.

Bref! je suis laide et malheureuse. J'ai bien raison de pleurer. Voilà ce que je me dis en enfouissant mon visage dans un oreiller afin d'étouffer mes sanglots. Mais... Qu'est-ce qui m'arrive encore? J'ai mal au ventre, comme une crampe. Est-ce une contraction? Je dois me calmer, respirer profondément... Oui, c'est cela! Je me sens mieux... Ah! non, ça recommence! J'ai mal, très mal, j'ai peur. Je me traîne jusqu'à la porte et je crie: «Maman! Maman!...»

Quelques heures plus tard, à l'hôpital, je serre dans mes bras ma poupée vivante, toute rose avec des petits cheveux bruns. Je caresse ses doigts minuscules et fragiles en lui murmurant tendrement: «Ma jolie Pierrette, je t'aimerai de tout mon cœur. Peut-être que tu ressembleras à ton papa qui est si beau. Crois-moi, il te faudra attendre bien des années avant que je te donne un petit frère ou une petite sœur. Ta maman vient de vivre une expérience dont elle se souviendra longtemps.»